



Appel à communications

L'éducation aux voyages

Sensibilisations, apprentissages et productions touristiques

Le prochain colloque de l'Association Tourisme Recherche et Enseignement Supérieur (AsTRES) entend questionner les liens complexes unissant le tourisme et l'éducation, leur richesse amenant à solliciter plusieurs disciplines pour comprendre la construction et la circulation des savoirs en situation touristique, notamment les sciences de l'éducation, la géographie, l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, l'économie, les sciences politiques, la psychologie et les STAPS.

Qu'apprend-on dans le tourisme de si intéressant pour en (re)faire autant ? Nous invitons les participants à répondre à cette question d'une part au sens analytique, et d'autre part de manière plus critique et réflexive.

Le tourisme, en tant qu'activité économique mondialisée, implique que ses professionnels, privés comme publics, essaient de faire évoluer produits et représentations afin d'impulser des pratiques touristiques inédites, de créer de nouveaux marchés et de dynamiser économiquement leurs territoires. Ce fonctionnement marchand amène nécessairement l'enseignement de manières de faire et de voir, afin de cibler de potentielles clientèles. L'éducation constitue alors une incitation à la consommation, à la fois de compétences (guidages, cours...), de matériels (dans les sports d'hiver, nautiques, etc.) pouvant être associés à des technologies (comme l'etourisme), et finalement de lieux.

L'articulation parfois difficile entre éthique et consumérisme amène la valorisation de « bonnes pratiques », dont il sera intéressant de questionner à la fois les dimensions matérielles et idéelles. Ces analyses pourront concerner les outils (chartes, labels, campagnes de sensibilisation, signalétiques et guidages...), les produits (tourisme durable, écotourisme...)

mais aussi les représentations et les valeurs associées à l'expérience touristique, notamment en matière de rencontre, d'authenticité et de liberté. Il serait judicieux d'associer à ce travail une réflexivité quant au rôle joué par les chercheurs, aux frontières de l'expertise, dans la conscientisation des touristes et la canalisation de leurs impacts (notion de capacité de charge et de tourisme de masse, études sur la préservation de milieux fragiles...), participant à dessiner les contours d'un bon tourist/me.

Se faisant, ce sont les injonctions normatives structurant la production du tourisme que nous encourageons à interroger, ce qu'elles signifient en termes de rapports de pouvoirs, d'inégalités et de domination : Qui éduque qui ? Pourquoi ? Depuis quand et où ? Autant de questions qui justifient des approches en sociologie, en sciences politiques et en sciences de l'éducation, tout comme une mise en perspective historique (portant par exemple sur les heurts de la démocratisation du tourisme), pouvant aller jusqu'à une critique des terminologies employées.

Axes développables

- **Eduquer/Sensibiliser les touristes à de bonnes pratiques : Pour qui ? Pourquoi ?**
Quels jeux d'acteurs régissent l'édiction de ces normes, de l'échelle mondiale (OMT, UNESCO...) à celle locale (collectivités, collectifs...) en passant par celle nationale (idéologie nationaliste relayée par le tourisme...) ? De quelles manières ces acteurs construisent-ils leur légitimité éducative ? Que disent ces injonctions normatives des rapports de pouvoirs qui s'exercent dans la sphère touristique ? Par quels dispositifs les touristes peuvent-ils participer à la construction de ces projets éducatifs ? Entre responsabilisation et infantilisation, quelles modalités de participation peuvent-ils utiliser pour accepter, améliorer, transmettre ou au contraire transgresser voire refuser ces normes ? En quoi les milieux fragiles (littoraux, montagnes, déserts...) ont joué le rôle de laboratoire dans la conscientisation des touristes et la réglementation des pratiques (formule déclinable du « parc naturel »...) ?
- **Apprendre à être touriste.** Il s'agira d'interroger la question des compétences mobilitaires et de comprendre dans quelles mesures le tourisme s'apprend. En quoi relève-t-il de savoir-être, de savoir-faire mais aussi de faire-savoir ? Dans quelles mesures sont-ils inégalement partagés, en particulier par les populations victimes de discriminations sociales, genrées, générationnelles, racialisantes ou encore validistes, complexifiant le postulat selon lequel le tourisme serait une activité émancipatrice ? A ce titre, des propositions croisant tourisme et handicaps, ou encore productions identitaires subalternes seront les bienvenues. Dans quelles mesures les apprentissages formels comme informels mobilisés en situation touristique participent d'une démocratisation ou bien plutôt de la transmission contrôlée d'une pratique au sein d'un entre-soi ? En ce sens, les travaux portant sur les clubs et les associations, des patronages aux scoutismes en passant par certains dispositifs scolaires (classes de mer, vertes...), seront appréciés. Quelles méthodes

le chercheur peut-il mettre en place pour analyser ces apprentissages, alors même que les récits d'autodidaxie participent d'une invisibilisation des ressources mobilisées, propices aux sociabilités exclusives ? En quoi permettre d'accéder au tourisme participe-t-il d'une justice sociale en même temps que d'une promotion, à la fois de certains grands groupes (exemple du partenariat unissant le secours populaire et Kinder), et de certains territoires ?

- **De quelles manières le tourisme participe-t-il d'une éducation plus générale à nos individualités contemporaines ?** Les travaux portant sur le tourisme associatif et les manières avec lesquelles certaines institutions se saisissent de ce temps du hors-quotidien pour travailler sur des enjeux plus généraux ayant trait à la socialisation, à la famille, à la précarité ou à la maladie sont à ce titre les bienvenus. Le tourisme est également une pratique distinctive d'un point de vue professionnel : certaines mobilités touristiques sont inscrites sur un CV (tourisme humanitaire, séjours linguistiques...). Dans quelles mesures le tourisme répond-il à l'apprentissage de compétences valorisées à l'heure d'un capitalisme mondialisé (adaptabilité, gestion de l'altérité, polyglossie, mobilité, etc. dessinant les contours d'une employabilité) ? En quoi le tourisme participe-t-il également à l'apprentissage d'une citoyenneté (tourisme participatif, solidaire...) ?

Modalités d'organisation

Les propositions de communication, comprise entre 350 et 450 mots, seront à envoyer pour le **20 décembre 2015** à emmanuelle.peyvel@univ-brest.fr

Une réponse du comité d'organisation sera adressée au plus tard le **20 février 2016**.

Le colloque aura lieu du **20 au 22 juin** à l'université de Bretagne Occidentale, site de Quimper.

Une garderie sera proposée aux participants souhaitant venir avec leurs enfants. Si ce service vous intéresse, merci de le signaler avec votre proposition en stipulant l'âge de vos enfants au moment du colloque.

Comité d'organisation

Nicolas BERNARD, Maître de Conférences HDR en géographie, Université de Bretagne Occidentale

Yvonne BOUVET, Maître de Conférences en géographie, Université de Bretagne Occidentale

René-Paul DESSE, Professeur en géographie, Université de Bretagne Occidentale

Maria GRAVARI-BARBAS, Professeur en géographie, Université de Paris 1

Emmanuelle PEYVEL, Maître de Conférences en géographie, Université de Bretagne Occidentale

Comité scientifique

Simone ABRAM, Professeur en anthropologie, Université de Durham
David BERLINER, Professeur en anthropologie, Université libre de Bruxelles
Jacinte BESSIERE, Maître de conférences en sociologie, Université de Toulouse 2
Anne BOSSE, Architecte-géographe, enseignante à l'ENSA de Paris Malaquais, chercheure au CRENAU (UMR AAU, ENSA Nantes)
Philippe BOURDEAU, Professeur en géographie, Université de Grenoble
Gilles BROUGERE, Professeur en sciences de l'éducation, Université de Paris 13
Didier CARIOU, Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Bretagne Occidentale
Amandine CHAPUIS, Maîtresse de conférences en géographie, Université de Paris-Est Créteil
Gilda CHARRIER, Maître de conférences en sociologie, Université de Bretagne Occidentale
Aurélié CONDEVAUX, Anthropologue postdoctorante bourse Fleischmann/EIREST (Paris 1)
Francesca COMINELLI, Maître de conférences en sciences économiques, Université de Paris 1
Brice DUTHION, Maître de conférences en aménagement et urbanisme, CNAM
Julien FUCHS, Maître de conférences en STAPS, Université de Bretagne Occidentale
Jean-Christophe GAY, Professeur en géographie, Université de Nice Sophia Antipolis
Sébastien JACQUOT, Maître de conférences en géographie, Université de Paris 1
Laurence MOISY, Maître de conférences en géographie, Université d'Angers
Joseph NGIJOL, Maître de conférences en sciences de gestion, Université de Paris 3
Cécile OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO, Maîtresse de conférences en STAPS, Université de Lyon 1
Sylvain PATTIEU, Maître de conférences en histoire, Université de Paris 8
Pierre PERIER, Professeur en sciences de l'éducation, Université de Rennes 2
Cécile RENARD-DELAUTRE, Architecte, Docteur en géographie, EIREST, Université Paris 1
Gwendal SIMON, Maître de conférences en aménagement et urbanisme, Université de Paris-Est Marne-la-Vallée
Pierre-Olaf SCHUT, Maître de conférences en STAPS, Université de Paris-Est Marne-la-Vallée
Stéphanie TRUCHET, Ingénieur d'études en sciences économiques, IRSTEA de Clermont-Ferrand
Anne-Catherine WAGNER, Professeur en sociologie, Université de Paris 1

